



#18 - Lumières

Nacer Zorgani : Il est un moment emblématique dans l'histoire des Jeux Olympiques et Paralympiques, au-delà d'une compétition sportive, c'est l'allumage des Flammes Olympiques et Paralympiques. Et qui dit Flamme Olympique et Paralympiques dit Relais ! Un autre marqueur fort des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Pour en parler avec nous aujourd'hui, je suis avec Grégory Murac, directeur délégué du Relais de la Flamme Olympique et Paralympique et Coline Guillou, chargée des relayeurs de la Flamme Olympique et Paralympique. Et nous avons également le privilège d'avoir avec nous l'une des 4 capitaines de ces Relais, Mona Francis, para triathlète, qui a participé au Jeux de Tokyo et qui est en lice pour les Jeux de Paris. Merci d'être avec nous, Bonjour !

Ensemble : Bonjour, Bonjour Nacer !

Nacer Zorgani : Merci beaucoup d'être avec nous, je commence avec toi Grégory, d'où vient cette tradition ? Est-ce que tu peux nous raconter d'où vient le Relais Olympique ?

Grégory Murac : La Flamme dans les Jeux antiques était extrêmement présente et puis au début où le baron Coubertin a relancé les Jeux modernes, elle n'a pas tout de suite été présente. En 1936 pour les Jeux de Berlin, le Relais fait son apparition. Et depuis, le Relais de la Flamme Olympique perdure tous les 4 ans pour les Jeux d'été, la Flamme est rallumée à Olympie, au temple d'Héra, par le Comité Hellénique grec qui ensuite, à Athènes, au stade antique d'Athènes, confie la Flamme au comité d'organisation qui la ramène chez lui et commencent les mois de Relais avant les la cérémonie d'ouverture.

Nacer Zorgani : Alors là, on sait comment la Flamme Olympique prend vie. Qu'en est-il pour la Flamme Paralympique, comment ça se passe ?

Coline Guillou : La Flamme Paralympique, est née en 1958 après la Seconde Guerre mondiale. Un médecin allemand, Ludwig Gutmann, a créé les Jeux Paralympiques en commençant à créer des compétitions avec les blessés de guerre. C'est en 1972, aux Jeux internationaux de Stoke Mandeville à côté de Londres, que la Flamme Paralympique apparaît et le premier Relais Paralympique a lieu à Séoul en 1988. Cette Flamme Paralympique, elle a la particularité de pouvoir se diviser en plusieurs Flammes et c'est d'ailleurs ce qui va se passer pour notre Flamme à Paris en 2024.

Nacer Zorgani : Nous avons reçu dans un podcast consacré à Marseille, Delphine Moulin, directrice des célébrations. Elle nous avait raconté l'arrivée de cette Flamme. Mais une fois que la Flamme arrive en France, qu'est ce qui va se passer ensuite ?

Grégory Murac : La Flamme Olympique, elle va arriver depuis la Grèce, alors on a choisi de la ramener par bateau avec le Belem, qui est un très joli 3 mâts de la Fondation Caisse d'Épargne, donc elle arrivera le 8 mai 2024 à Marseille dans une énorme fête qui sera organisée sur le Vieux-Port. Et on peut faire confiance à nos amis marseillais qui savent bien faire la fête ! Et puis le 9 mars, on sillonnera les lieux emblématiques de la ville de Marseille toute la journée, avant de parcourir l'ensemble des départements. Donc en tout, on a 65 départements qui seront concernés par le Relais de la Flamme.

Nacer Zorgani : 65 territoires hexagonaux, 5 territoires d'outre-mer, le Relais va pouvoir montrer la diversité de notre pays. On a eu avec les Jeux d'Albertville, la flamme la plus rapide du monde dans les airs puisqu'elle était venue en France à bord du Concorde. On pourrait croire que pour la Flamme Paralympique, on va avoir celle qui est la plus rapide sous la mer et sur rail, mais ce n'est pas forcément le cas. Qu'est-ce que qu'en utilise précisément Coline ?

Coline Guillou : Alors en fait, elle est bien allumée à Stoke Mandeville, ville à côté de Londres, et elle va traverser la Manche pour la première fois de l'histoire des Jeux, sous la Manche. Mais elle ne va pas prendre le train, elle va emprunter une voie de service pour arriver jusqu'en France et une équipe composée d'athlètes et para athlètes britanniques va la transmettre à une autre équipe composée d'athlètes et de para athlètes français... Pour arriver à Calais !

Nacer Zorgani : On le comprend, Grégory, Coline, toute la France va être mobilisée. Pourquoi c'est important de parcourir le maximum d'endroits dans le pays ?

Grégory Murac : Comme on le disait, le Relais de la Flamme Olympique, ça annonce le début des célébrations des Jeux Olympiques. Vous savez que notre slogan, c'est « Ouvrons grand les Jeux » (Games wide open), donc il nous semblait extrêmement important qu'un maximum de français puissent voir ce symbole fort des Jeux Olympiques.

Tous les territoires n'auront pas la chance d'accueillir des compétitions sportives, mais le Relais de la Flamme va quand même sillonner une grande majorité de notre pays puisque 85% des Français seront à moins d'une heure du parcours de la Flamme. Le parcours des Jeux va aussi permettre de mettre en lumière notre territoire et toutes ces beautés. On va aller au Mont-Saint-Michel, on va voir les châteaux de la Loire, on va aller à Chamonix fêter les 100 ans des premiers Jeux Olympiques d'hiver. Bref, toute cette diversité de nos paysages hexagonaux. Et puis aussi 5 territoires ultramarins, la Réunion, la Guyane, la Polynésie, la Guadeloupe, la Martinique.

Voilà ça c'était depuis le début une volonté très forte de notre président Tony Estanguet, de pouvoir montrer la France dans sa diversité, de faire qu'un maximum de français puissent voir cette Flamme. Et aujourd'hui, on est très heureux de ce parcours-là

Nacer Zorgani : C'est beaucoup d'énergie mobilisée bien-sûr, et quelles sont les valeurs de ce Relais, Coline ?

Coline Guillou : Les 3 énergies fondatrices du Relais de la Flamme Olympique et Paralympiques, ce sont donc l'énergie du sport, évidemment, le sport au cœur de notre vision depuis le départ. Il y a également l'énergie des territoires. Comme le disait Grégory, traverser le maximum de territoire, la Flamme Paralympique va aussi arriver à Calais, se diviser en 12 Flammes qui ont pour but de rejoindre Paris en 4 jours et de traverser 12 territoires, ce qui est du jamais vu pour une Flamme Paralympique. Enfin, il y a l'énergie du collectif incarnée par les porteurs de la Flamme dont on va parler juste après.

Nacer Zorgani : Qui sont les porteurs de la Flamme ?

Coline Guillou : Ce sont 11 000 personnes ordinaires, mais qui ont une histoire extraordinaire. Contrairement à ce qu'on pense, les porteurs de la Flamme ne sont pas que des athlètes qui vont faire les Jeux ou qui ont fait les Jeux. Ce sont aussi des personnes comme vous et moi qui ont une histoire extraordinaire en lien avec nos 3 énergies, celle du sport, des territoires, on l'a dit, mais aussi du collectif mobilisé.

Nacer Zorgani : Ce sont 11 000 personnes et donc ça représente une grande équipe et dans une équipe, il y a un capitaine. En l'occurrence, il y en a 4 : Florent et Laure Manaudou, Dimitri Pavadé et Mona Francis. Mona Francis qui est justement avec nous aujourd'hui ! Quand on t'a annoncé que tu

allais devenir capitaine du Relais Olympique et Paralympique des Jeux en France à la maison, comment ça s'est passé dans ta tête ?

Mona Francis : Alors ça a été une énorme surprise déjà de recevoir ce coup de fil, je ne savais même pas que l'organisation de Paris 2024 me connaissait ! Et surprise également parce que j'ai la chance d'être capitaine du Relais de la Flamme avec trois autres athlètes avec un énorme palmarès et donc voilà, c'était même un peu intimidant au début.

Nacer Zorgani : Et qu'est-ce que cela signifie pour toi ?

Mona Francis : Alors personnellement, je suis extrêmement fière, mon entourage aussi. Je peux dire que ma famille me parle quasiment que de ça. Et donc, c'est beaucoup de fierté. Puis je vais essayer de rassembler un maximum de personnes autour des valeurs communes qu'on peut avoir avec la Flamme Olympique et Paralympique. Et puis surtout essayer de proposer un peu plus de visibilité à mon sport et puis à tous les triathlètes en général.

Nacer Zorgani : Est-ce que vous avez des anecdotes marquantes dans l'histoire du Relais Olympique et Paralympique à nous partager ?

Coline Guillou : Le Relais de la Flamme, porter la Flamme, c'est toujours un moment chargé en émotions... Même pour des personnes qui ont l'habitude. Être devant du public, c'est un moment unique et certains relayeurs peuvent parfois paniquer ! On en a un par exemple qui est parti dans le mauvais sens avec la torche allumée ! Il a vite été rattrapé, évidemment. Mais c'est aussi des moments beaux et forts. On a par exemple l'histoire d'une demande en mariage sur le Relais de la Flamme de Londres !

Nacer Zorgani : Voilà ce qui rappelle que finalement, ce sont des héros du quotidien puisque c'est ce que tu disais, c'est parmi la population qu'on va aller chercher ces futurs porteurs. On est dans le podcast du programme des volontaires. Mona, tu as côtoyé des volontaires à Tokyo et tu me disais tout à l'heure qu'ils ont joué un rôle déterminant. Est-ce que tu as un mot à adresser à ces volontaires du programme ?

Mona Francis : Je peux parler de l'expérience que j'ai pu vivre aux Jeux de Tokyo. On a bien vu que les volontaires, ils étaient vraiment essentiels, pour nous aider à nous indiquer le chemin, mais également, ils ont un peu joué le rôle du public, parce qu'on a été privé de public avec la crise sanitaire. Donc ce que j'ai envie de leur dire c'est déjà merci ! Merci de se rendre disponible, d'être là pour nous et puis je leur dirai de profiter de tous les instants, essayer, voilà d'emmagasiner un maximum de beaux souvenirs.

Nacer Zorgani : Grégory, Coline, on arrive au bout, je vais vous demander un petit mot pour les futurs volontaires qui nous écoutent aujourd'hui.

Grégory Murac : Déjà les remercier parce que c'est vrai qu'ils vont avoir la chance de vivre une expérience incroyable en participant aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Et leur dire merci parce que on sait très bien que l'organisation d'un tel événement ne peut pas avoir lieu sans les volontaires. Ce sont des gens, hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, qui vont donner de leur temps pour leur passion. C'est vrai qu'ils vont accueillir le monde, la France va accueillir le monde et donc ils vont être les premiers visages. Merci à eux !

Coline Guillou : Je rejoins totalement ce que Mona et Grégory viennent de dire : merci. J'attends les volontaires avec leur sourire puisque ce sont vraiment eux qui incarnent le sourire des jeux. Le premier visage, comme dirait Grégory.

Nacer Zorgani : Le premier visage des Jeux, les meilleurs ambassadeurs des Jeux de Paris ! Mona, merci beaucoup d'avoir été avec nous. On espère te retrouver en 2024 avec la médaille. Bon courage pour la préparation et merci d'avoir été avec nous capitaine ! Grégory, Coline, merci beaucoup d'avoir été avec nous. Bon courage pour ces différentes étapes et pour ce grand voyage qui vous attend et qui nous attend.

Quant à vous qui nous écoutez, peut-être, je dis bien peut-être, que vous aussi vous serez peut-être concernés par les Relais de la Flamme. Merci beaucoup, à bientôt.